

CONCOURS LA FLAMME DE L'ÉGALITÉ

Thème 2021-2022

Travailler en esclavage

PREMIER DEGRÉ

Les formes du travail en esclavage sont très diverses

Depuis l'antiquité, dans toutes les sociétés esclavagistes, il existe une grande diversité de situations professionnelles en esclavage. Dans le cadre des plantations coloniales, la majorité des esclaves travaillaient aux champs et sur les installations industrielles, et les corps sont fortement marqués par la pénibilité du travail (comme en attestent les études archéologiques). C'est également le travail qui définit et rythme le calendrier (journalier, hebdomadaire, annuel).

Mais les esclaves pouvaient être des artisans spécialisés (forgerons, charpentiers, maçons, hospitalières, pêcheurs...) ou des domestiques ; d'autres encore avaient des fonctions de direction et d'encadrement (intendants, commandeurs, comptables ...). Dans les villes et les bourgs, les esclaves exerçaient les métiers les plus divers : dockers, artisans, commerçants... Ainsi travailler en esclavage recouvre des réalités très différentes selon les contextes historiques, géographiques et sociaux.

Résister au travail en esclavage

Toujours et partout, les personnes soumises au travail contraint ont résisté à leur condition, et plus particulièrement à leurs conditions de travail. Fuites, révoltes, sabotages, refus de travailler ou ralentissement volontaire du travail... Les stratégies de résistance sont multiples, et pour certaines à l'origine de préjugés raciaux persistants aujourd'hui : discours sur la paresse et l'oisiveté, ou encore sur la force physique des Noirs.

Le travail a pu aussi être le lieu de reconquête d'un semblant d'autonomie pour les esclaves dans le cadre des plantations coloniales, notamment en réinvestissant des techniques de travail issues de leur culture d'origine, comme les chants de travail par lesquels ils s'approprièrent le travail et pouvaient maintenir un sentiment d'humanité. Les esclaves utilisaient les savoirs techniques africains qui étaient exploités par les maîtres (sage-femme, médecine, culture de plantes comme le riz...). Enfin, le peu de temps libre est investi dans le travail pour soi, des cultures vivrières, de transformation (cuisine), d'artisanat pour un petit revenu qui pouvait permettre de rêver à la liberté.

Aujourd'hui, travailler en esclavage reste une réalité

Malgré des condamnations et interdictions internationales renouvelées, l'actualité nous rappelle régulièrement que l'esclavage moderne est une réalité multiforme. Le travail forcé peut-être imposé par des Etats, par des entreprises privées ou des individus et concerne aussi bien les adultes – et plus massivement les femmes - que les enfants, dans tous les pays.

